

Ils entrent fatigués sans troubler en passant
la quiétude assoupie du local de repos
un bonjour un peu d'eau les voilà repartant
d'un pas sûr vers les bois calcinés à nouveau
en laissant derrière eux du feu l'âcre relent
pour rappeler qu'ils sont les gardiens du plateau.

Le soir les voit rester quelques instants de plus
le temps d'un repas chaud sur les banquettes étroites
où quelques mots s'échangent entre pompiers recrues
agents désabusés forestiers qui convoitent
un lit pour s'endormir et rêver qu'il a plu.